

acteur d'un monde à hauteur d'Homme

camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

décembre 2017 / n°319

animer créer grandir



une journée
qui a du ressort !

L'ENFANCE ICI ET AILLEURS pages 18-19
École, loisirs éducatifs et mobilité

PORTRAIT page 24
Julie Delalande. Accueillir la culture enfantine

mercredi

En donnant la liberté aux communes d'organiser le temps scolaire sur quatre ou cinq jours, le ministère de l'Éducation nationale a relancé le débat sur l'aménagement des rythmes éducatifs. En septembre dernier, 43 % des communes ont fait le choix de revenir à une organisation de l'école sur quatre jours. De nombreux territoires s'interrogent encore sur ce qu'elles feront en septembre 2018. Pour accompagner leur réflexion, la Fédération nationale des Francas a édité avec l'Association nationale des directeurs éducatifs des villes, le Réseau français des villes éducatrices et la Ligue de l'enseignement une contribution intitulée *Pour un débat apaisé sur les rythmes éducatifs*.

Un débat apaisé sur les rythmes éducatifs doit prendre en compte tous les temps de l'enfant : le temps scolaire, le temps familial, le temps de loisirs, et leurs organisations propres... C'est sur ce temps de loisirs que revient *Camaraderie* et notamment sur le mercredi. Vaquée pour les uns, scolaire le matin et tout à leurs loisirs l'après-midi pour les autres, cette journée est à la fois périscolaire car insérée dans la semaine d'école et extrascolaire par son petit air de vacances. Elle nécessite surtout d'être appréhendée dans un projet global qui permette une conciliation vie familiale et vie professionnelle des parents et un accès pour tous à une diversité de loisirs. Dans un tel projet, le centre de loisirs éducatif ne peut jouer qu'un rôle central et pivot ! ■

La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas
n°319 / décembre 2017

sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE** Virginie Cazenave & Monique Aussenac.
Quelle place pour le livre au centre de loisirs ?
- 4 INITIATIVES**
Les courses de baignoires flottantes !
Se mettre au vert
Découvrir son patrimoine en s'amusant !
- 6 MON ENGAGEMENT !**
André Saly. Itinéraire d'un Franc Camarade en pays d'Oc
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**
La démarche OHERICC pour mieux appréhender les activités scientifiques et techniques !
- 8 FORMATION**
Une formation pour mieux penser la laïcité
- 9 DOSSIER**
Mercredi, une journée qui a du ressort !
- 17 ACTION E-DUCATIVE**
Ressources pour les animateurs,
4 sites à explorer (sans modération)
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**
Vers les chemins de l'école rurale tunisienne :
une mobilité contrainte
Des journées de 7h à 21h au Mexique :
mobilité limitée et rythme imposé
Un projet citoyen : le pédibus de Poulx
- 20 CITOYENS DU MONDE**
Un certificat d'aptitude aux fonctions d'animation
en Guinée-Conakry
- 21 TOUR D'EUROPE**
My Future in Europe un échange franco-allemand
pour des volontaires
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCA GENDA**
- 24 PORTRAIT**
Julie Delalande. Accueillir la culture enfantine





Virginie Cazenave est animatrice à la Maison de l'Enfance de Billère, responsable du centre de loisirs primaire, en formation BPJEPS avec les Francas d'Aquitaine. Elle participe depuis une quinzaine d'années au jeu de piste littéraire (JPL). Monique Aussenac, libraire à Pau, investie depuis plus de trente ans dans le jeu de piste littéraire, est militante pour promouvoir la littérature de jeunesse. Elle interroge Virginie sur les enjeux du livre au centre de loisirs.

Monique Aussenac : Quelle est la place du livre au centre de loisirs ?

Virginie Cazenave : Il y a toujours eu des livres à manipuler au centre de loisirs. Le livre, au-delà de mon intérêt personnel, est un support à l'imaginaire. Nous créons fréquemment, à partir d'un univers trouvé dans un livre, une ambiance et des projets que nous allons décliner parfois sur une année entière, du déguisement des animateurs, de leur surnom jusqu'à l'ensemble des décors du centre de loisirs.

L'engouement de participer à un concours et de gagner des bandes dessinées ont abouti à la volonté des enfants de créer leur coin BD à la médiathèque. Depuis plus d'un an, nous travaillons à organiser une médiathèque commune, avec une animatrice qui a organisé, trié, choisi de nouveaux livres en phase avec les projets menés.

Le livre est aussi le prétexte à la rencontre. Lors de la dernière édition du festival de la BD à Billère, nous avons rencontré avec les enfants, des auteurs et des illustrateurs. Un projet est né avec sa concrétisation lors du festival des solidarités en lien avec les écoles. Les enfants ont créé, grâce à l'aide de dessinateurs palois, des BD sur des super-héros aux pouvoirs

solidaires, qu'ils ont eux-mêmes imaginés. La ville a permis l'affichage de ces BD sur des lieux fréquentés par les enfants et ont tagué les trottoirs pour annoncer le festival de la solidarité. Satisfaction de valoriser dans l'espace public des projets d'enfants et de montrer que la coéducation trouve tout son sens dans ce type de projet.



Monique Aussenac : Lors des épreuves du JPL, quelles démarches pédagogiques initiez-vous ?

Virginie Cazenave : Le livre, c'est un objet avec des mots, des images, des textures... un objet à découvrir,

une histoire à écouter, à vivre... c'est aussi le « prétexte » pour jouer avec les mots, comme des ateliers d'écriture (slam, haïku, inventer une nouvelle histoire, jeux avec les mots...) mais aussi prétexte à des créations (illustrer une histoire inventée, créer des héros, imaginer une bande dessinée, créer une peinture collective, une sculpture, faire une bande dessinée avec des photos...) ou encore à inventer et se mettre en scène avec une histoire revisitée.

La lecture du livre peut donc prendre des formes variées. Et de plus, nous faisons appel à des conteurs ou à des parents investis.

Monique Aussenac : Quelles sont les réactions des enfants après leur participation ?

Virginie Cazenave : Certains vont demander à relire le livre en groupe ou seul, l'emprunter et le ramener chez eux, le lire à plusieurs. Il est donc important que les livres restent toujours à disposition et que nous puissions imaginer des espaces aménagés.

Monique Aussenac : À titre personnel, pourquoi proposer des projets à partir du livre ?

Virginie Cazenave : La lecture permet de s'évader, de faire des découvertes, d'apprendre de nouveaux mots et d'améliorer son orthographe (par la photographie des mots qui s'opère en lisant), support aux recherches et à l'imaginaire. Prendre et manipuler un livre, c'est un plaisir. Je suis attentive à l'illustration et au bel objet (d'autant plus lorsqu'on décide de le faire découvrir à un jeune public !)

La lecture de l'image est aussi importante que les mots ou les histoires à découvrir. ■

Monique Aussenac
maussenac@sfr.fr ;
Virginie Cazenave
virginie.cazenave.mde@gmail.com
propos recueillis par
Florence Macon
directrice des Francas 64
direction@francas64.fr

“ Le livre, c'est un objet avec des mots, des images, des textures... un objet à découvrir, une histoire à écouter, à vivre... ”

Les courses de baignoires flottantes !

Les Francas du Maine-et-Loire ont défié les lois de l'hydrodynamisme en organisant une course de baignoires flottantes. Une idée simple et amusante pour une activité très plaisante.



© Les Francas du Maine-et-Loire

« **F**aire flotter des baignoires ? C'est quoi cette idée folle ! », voici la première réaction que l'on entend à l'annonce du projet.

L'idée est pourtant simple : un groupe de jeunes, des baignoires, un surveillant de baignade et une envie de relever le défi et de s'amuser.

En 2016, lors de la première édition, nous avons réuni une douzaine de jeunes, âgés de douze à seize ans, issus de deux structures adhérentes aux Francas du Maine-et-Loire (Vivre Ensemble de Trélazé et le Foyer Laïque d'Éducation Permanente de Noyant-la-Gravoyère). Le séjour a été encadré par un responsable des Francas et un animateur de chaque structure.

En 2017, pour la deuxième édition, une nouvelle structure a rejoint l'aventure (Angers centre animation).

Au-delà des objectifs de découverte scientifique et de mise en œuvre de la démarche d'investigation, l'objectif de ce séjour est de construire avec les structures dans un esprit de partage, de vivre ensemble, de découverte de l'autre et de coopération. Son organisation mutualisée permet aux structures de proposer cette aventure à des petits groupes de jeunes à un moindre coût.

La semaine est organisée autour de différentes épreuves : une course contre la montre, un slalom, de la récupération d'objet, une course monoplace, une autre en biplace... pour cela il faut que les baignoires flottent et soient les plus rapides et stables possible. Toutes ces épreuves donnent lieu à un classement général et à un classement par épreuve !

Les jeunes ont donc trois jours pour bricoler leurs embarcations, les tester, échanger des conseils avec les autres équipes avant de se lancer dans les deux jours de compétition ! En 2017, un groupe qui n'a pas participé au séjour s'est joint aux épreuves. Ces journées ont été mémorables pour les jeunes et le public présents. Des rires, des applaudissements et des cris de joie ont retenti sur le lac où se déroulaient les courses de baignoires flottantes. « Une expérience unique et des souvenirs marquants pour le groupe de jeunes ! » rappelle Robin Gachet, l'animateur des Francas du Maine-et-Loire qui a dirigé le séjour.

Pour la prochaine édition, qui se déroulera du 16 au 20 juillet 2018, nous ajouterons une épreuve esthétique afin que la technique rejoigne la plastique ! ■

Pour tout renseignement : Arnaud Rexand
arexand@francas-pdl.asso.fr

Cédric Renou
 Chargé de développement territorial
 Francas du Maine-et-Loire
crenou@francas-pdl.asso.fr

© Les Francas du Maine-et-Loire



© Ferme de Paillac

Au sud de Toulouse, la ferme pédagogique de Paillac offre un lieu de vie adapté aux petits comme aux grands. Implantée sur trois hectares, la ferme abrite plusieurs parcs d'animaux : une basse-cour, une bergerie/chèvrerie, un parc à cochons, une asinerie mais aussi un jardin pédagogique. Ici on vient pour découvrir les animaux, mais pas que !

Se mettre

De la découverte à l'éducation

La ferme de Paillac, association d'éducation populaire, est un acteur de l'éducation à l'environnement, à l'alimentation et au vivre ensemble. Son objectif est de faire découvrir le fonctionnement d'une ferme familiale dans la rencontre, le plaisir et l'expérimentation, par le contact avec les animaux et la nature.

Vers un comportement responsable

Venir à la journée ou en séjour c'est l'occasion de se sentir reconnecté à la terre sur laquelle on évolue chaque jour ! En pleine immersion dans les bottes d'un fermier, la sensibilisation à l'écosystème qui nous entoure permet de transmettre des connaissances afin de mieux le comprendre et le respecter.

Pour exemple, ici on ne gaspille « presque » rien, tout est transformé ! Les enfants participent au soin des animaux et les nourrissent. Puis le temps du repas venu, des bacs de tri accueillent les restes alimentaires qui feront la joie des cochons.

De la fourche à la fourchette

Un grand jardin pédagogique entretenu à l'année permet d'apprendre à semer, arroser, désherber, récolter pour enfin savourer. Nous avons à cœur de pouvoir servir ces récoltes dans les assiettes de nos fermiers amateurs, c'est une chance de pouvoir goûter ces produits fraîchement ramassés. Cette

Découvrir son patrimoine en s'amusant !

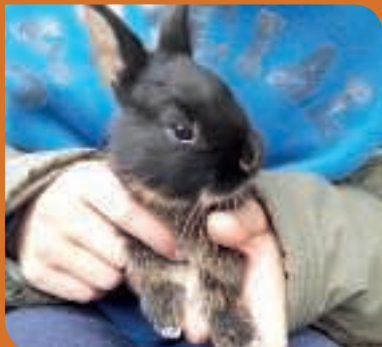
Les Francas du Rhône et de la métropole de Lyon s'inscrivent dans l'opération du Ministère de la Culture « C'est mon patrimoine ! » qui a pour but de sensibiliser les enfants et les adolescents à la diversité des patrimoines à travers des ateliers originaux et ludiques. Cet été, 216 enfants sont allés à la découverte de leur patrimoine.

sensibilisation au « bien manger » permet d'acquérir des connaissances autour de la saisonnalité des fruits et des légumes. La place de l'agriculteur ou du jardinier prend alors tout son sens lorsque les enfants savourent leur propre pain ou reviennent du poulailler le panier plein.

Expérimenter et s'exprimer

L'été dernier, des enfants de trois à dix ans des centres de loisirs Francas ont pu s'occuper des moutons, chèvres, volailles, lapins, cochons et autres

au vert



© Ferme de Paillac

ânesses, leur apportant des soins quotidiens : nourriture, caresses et papouilles ! Ils ont aussi découvert les joies du jardinage et de la cueillette et joué aux apprentis fermiers, jardiniers, cuisiniers et boulangers. Sans oublier les activités d'expression, les grands jeux, le bricolage, les balades avec les ânesses, les chansons et les veillées, les lectures de contes...

Toutes les activités sont propices à la réflexion, à l'expérimentation et à la découverte ; elles suscitent l'imagination et la construction collective. Les enfants deviennent eux-mêmes passeurs de savoirs, conscients et critiques du monde qu'ils animent. ■

<http://centredeloisirseducatif.net/node/1739>

Sarah Bonnet

Directrice de la Ferme de Paillac

Célia Quenault

Directrice adjointe, Responsable pédagogique et agricole

L'engagement, la participation, la mutualisation des savoir-faire de tous les partenaires culturels auprès des Francas 69 ont fait du dispositif « C'est mon patrimoine ! » un rendez-vous estival incontournable dans notre département. Ces journées ont montré l'enthousiasme des jeunes à découvrir ou redécouvrir des structures, des lieux, des collections et à vivre une journée privilégiée en leur sein.

L'opération « C'est mon patrimoine ! » existe depuis maintenant quatre ans dans le Rhône grâce à une étroite collaboration entre les Francas 69 et les médiateurs des structures culturelles partenaires. Elle vise à sensibiliser les enfants et les adolescents (issus de territoires prioritaires urbains mais aussi ruraux) à la diversité de notre patrimoine à travers des programmes d'activités pluridisciplinaires. Elle permet ainsi à des jeunes de s'approprier différemment et souvent de façon inédite leur patrimoine.

Le Centre d'Histoire de la résistance et de la déportation (CHRD), l'Auditorium orchestre national de Lyon, les musées Gadagnes et le Musée gallo-romain de Fourvière ont réitéré leur participation en 2017. La bibliothèque municipale de Lyon la Part-Dieu s'est également jointe lors de cette édition.



© Les Francas du Rhône

Cet été, dix journées ont été proposées auxquelles ont participé 216 enfants de onze structures d'accueil collectif de mineurs différentes, accompagnés de trente-deux animateurs.

Les jeunes ont élucidé un meurtre façon « Cluedo » au Musée gallo-romain de Fourvière et échangé autour du thème de la justice d'hier à aujourd'hui.

Lors d'une autre journée, ils ont découvert l'auditorium : son architecture, ses coulisses et ses professionnels tout en s'essayant à différents instruments de musique.

nels tout en s'essayant à différents instruments de musique.

Au CHRD, ils ont abordé l'art de la récupération, du non gaspillage et de la débrouille en période de guerre et ont participé à un atelier pratique « faire son marché en temps de pénurie ».

Ils se sont plongés à l'époque de la Renaissance, aux Musées Gadagne à travers le quotidien de la famille Gadagne au XVI^e siècle en s'intéressant plus particulièrement à l'architecture des bâtiments du vieux Lyon.

Enfin à la bibliothèque municipale de Lyon Part-Dieu, ils ont résolu « le mystère des Nigmes » en combattant l'alphabétivore (monstre mangeur de mots). Ils ont découvert des livres rares et précieux des fonds anciens, écouté des histoires numérisées, touché des livres extraordinaires et ont fabriqué des bombes à graines, grâce à la grainothèque mise à leur disposition. ■

Louiza Hugol, Francas du Rhône

louiza.hugol@lesfrancas.net



© Les Francas du Rhône

Itinéraire d'un Franc Camarade en pays d'Oc



André Saly, militant de la première heure dans le mouvement, se prête au jeu de la mémoire en revenant sur « une aventure humaine extraordinaire » au service de l'enfance.

Quand en septembre 1958, le Secrétaire général de la Fédération des œuvres laïques (FOL) de l'Aude à Carcassonne, où j'étais instituteur remplaçant je venais d'être nommé permanent, me chargea de « m'occuper des Francs et Franches Camarades », j'étais loin de me douter que cette simple décision allait m'engager pour toute ma vie professionnelle. D'autant que je ne connaissais rien de ce mouvement à peine âgé de quatorze ans qui devait, au sortir de la guerre, regrouper et développer les patronages laïques. Mon premier contact et mes premières informations, j'allais les chercher à Albi et Toulouse auprès de Jean Camarade Délégué Régional et de ses collègues de la région Sud (actuelle région Occitanie).

« Si on nous pique nos idées, c'est qu'elles sont bonnes ! » Pierre de Rosa

Un enrichissement personnel incomparable

Très vite j'ai trouvé au sein des Francas une ambition, un état d'esprit, une ambiance, des idées, des concepts qui correspondaient à mes propres convictions : laïcité, tolérance, respect des autres, valeurs progressistes, non sectaires, volonté d'apporter aux enfants à côté des parents et de l'école une éducation de qualité à travers l'organisation de leurs loisirs.

Je ne suis pas de la toute première équipe qui a imaginé et fondé le mouvement mais j'ai eu l'opportunité, et c'est là une grande richesse, de côtoyer et de travailler avec quelques véritables pionniers, les militants de la première heure, des hommes et des femmes d'une valeur exceptionnelle, d'une chaleur humaine remarquable, des visionnaires et des créateurs. Avancer avec Lucien Bonnet, René Durand, Raoul Dubois, Fernand Bouteille, Roger Boquié, Roger Rocher, Marthe Thabuis, André Taxil, Jean Camarade, Denis Barnet, Simon Jean, Maurice Pipard, Alix Merle, Louis Rousselle..., profiter de leurs expériences a été pour moi un enrichissement personnel incomparable.

J'ai même eu le très grand plaisir de recevoir dans ma région le Président fondateur des Francas Pierre Francois, venu inaugurer à Vauvert le centre d'accueil et de loisirs qui a porté son nom quelques années.

Quelques regrets cependant

Quelques regrets cependant à la fin d'une carrière si riche : celui de voir que la Fédération n'ait pu conserver un certain nombre d'activités ou des structures : l'OPAL¹, Creacop, le Centre René Durand à Port-Mort et surtout *Jeunes Années* qui faisait autorité dans le domaine de la presse enfantine.

Regret aussi que les Francas n'aient pu garder la paternité d'idées novatrices et généreuses. Quand je pense que l'aménagement des temps éducatifs, nous le préconisions, déjà dès les années 1960 !

Pierre de Rosa me disait un jour : « si on nous pique nos idées, c'est qu'elles sont bonnes ! »

En tout cas ce que je ne regrette pas, c'est d'avoir vécu une longue aventure humaine extraordinaire auprès de gens de grande qualité au service de l'enfance et de la jeunesse de notre pays et d'avoir conservé dans ce milieu de solides et sincères amitiés. ■

André Saly

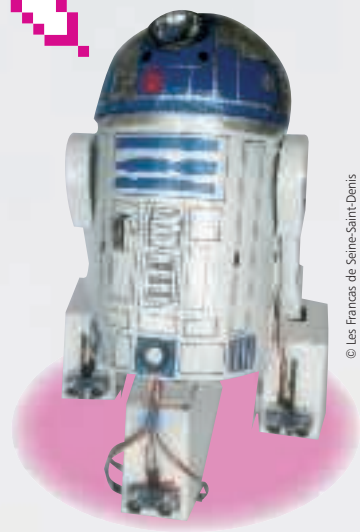
Délégué départemental dans l'Aude de 1958 à 1967
Délégué régional Languedoc-Roussillon de 1967 à 1991
Membre de Comité directeur National de 1981 à 1983
andre.saly@sfr.fr

1 – Outil de réflexion et bureau d'étude pour l'aménagement relatifs à l'enfance (équipements, mobilier...)

La démarche OHERICC

pour mieux appréhender les activités scientifiques et techniques !

Pour développer les activités scientifiques et techniques (AST) dans les temps péri et extra scolaires, il est important d'accompagner les animateurs pour leur montrer que c'est possible. Voici quelques pistes, simples ou plus complexes pour faire vivre une démarche scientifique (ou démarche d'investigation mentionnée dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture). Il est courant de formaliser cette démarche sous l'appellation OHERICC.



© Les Francas de Seine-Saint-Denis

Proposer un jeu !

Dans le cadre d'un projet push-car, demander aux enfants de construire un engin qui, placé sur un plan incliné, doit rouler le plus loin possible.

À partir de Lego®, si nous en disposons, ou à partir de matériaux de récupérations, les enfants, en binôme, construisent un engin roulant qu'ils placent sur une planche inclinée. Ils mesurent la distance parcourue et notent leur résultat. Les enfants observent les différentes constructions et leur performance ce qui leur permet de faire évoluer leur engin. Dans ce jeu, les enfants vont expérimenter plusieurs solutions techniques : trois ou quatre roues, petites ou grandes roues, engin lourd ou léger, roues épaisses ou fines... En interprétant les mesures enregistrées, les enfants vont pouvoir faire des choix argumentés pour la construction d'un futur push-car. ■

Bien sûr on peut aller beaucoup plus loin et avec des projets plus complexes, c'est le cas de la robotique par exemple. Fiches de Planètes sciences : <http://www.planete-sciences.org/robot/boiteabots/fiches/>

André Le Fur

Francas 93, lefur-an@wanadoo.fr



ALLER + LOIN

Arduino, apprenez à coder avec Mblock (projets robotiques, créatifs et scientifiques) a une vocation pédagogique et encourage à utiliser les modules Arduino et ESP dans des projets scientifiques : www.editions-eni.fr/livre/arduino-apprenez-a-coder-avec-mblock-projets-robotiques-creatifs-et-scientifiques-9782409011078

Ce sigle fait référence aux situations dans lesquelles l'enfant ou l'adolescent :

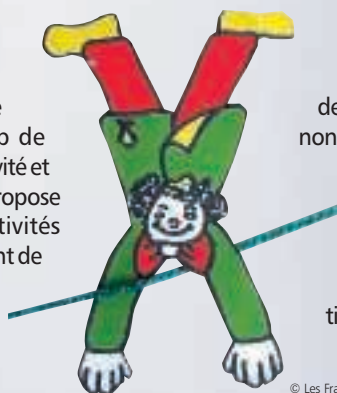
	Observe un phénomène	O
émet une	Hypothèse sur ce phénomène	H
teste l'hypothèse par l'	Expérience	E
obtient et agence les	Résultats de cette expérience	R
est conduit à	Interpréter ces résultats	I
parvient à des	Conclusions sur le phénomène	C
formalise une	Communication du projet et des résultats	C

Des pistes d'activités simples Poser un problème !

Le clown qui fait le poirier (fiche des Petits débrouillards)

Il s'agit ici de proposer au groupe un problème pour susciter la curiosité, la réflexion.

J'ai découpé un clown dans du carton (voir modèle ci-dessous). Je demande à deux enfants de tendre un fil et je pose le clown sur le fil, le clown tombe. Je demande aux enfants comment pourrait-on faire pour que le clown tienne en équilibre sur le fil. Je réitère cette présentation pendant plusieurs jours. Cela devient un jeu et les enfants se mettent en recherche et émettent des hypothèses de solution que nous expérimentons. Le travail porte sur l'écoute, la formulation orale de solution, sur la validation ou non des hypothèses. Une solution étant validée, nous recherchons comment nous pourrions réinvestir ce que nous avons découvert, par exemple dans la construction de mobiles.



© Les Francas de Seine-Saint-Denis

Cette démarche est finalement très naturelle et nous l'appliquons dans notre vie quotidienne sans nous en rendre compte (cas d'une ampoule qui ne fonctionne plus par exemple...). Il est cependant intéressant de la décomposer, afin de formaliser les différentes étapes avec les enfants. Elles fournissent également des repères pour l'animateur dans sa menée d'activité.

Sa mise en œuvre est riche en termes d'objectifs éducatifs : amener les enfants à se questionner, à chercher, réfléchir, manipuler, mesurer, vérifier, argumenter, écouter, faire ensemble, être autonomes...

Le plus naturel est de partir du questionnement des enfants sur leur environnement, sur leurs lectures, sur leur vécu... Mais cela réclame de la part de l'animateur beaucoup de compétences, de réactivité et d'adaptation. Je vous propose quelques pistes d'activités préparées qui permettent de faire vivre la méthode OHERICC à des groupes d'enfants ou de jeunes.

Une formation pour mieux penser la laïcité



Le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET) propose une formation sur une valeur républicaine galvaudée par les divers discours : la laïcité.

Sébastien Laroche, président des Francas de l'Aube, y a participé. Il revient sur cette formation avec Audrey Rio, Déléguée formations de la Fédération Nationale pour la région Grand-Est, et nous donne une idée de ce qu'est la laïcité.



Bonjour Sébastien, pourquoi avoir choisi d'assister à la formation « Laïcité Valeurs de la République Niveau 3 » ?

Bonjour Audrey, pour moi, la formation au Bafa n'est que le début d'un long processus de formation tout au long de la vie. En effet, mon expérience au sein des Francas a commencé par un stage d'approfondissement Bafa « petite enfance ». Elle s'est ensuite prolongée par l'animation volontaire, la direction de centres de loisirs et l'encadrement de stages Bafa. Ce parcours m'a

nourri non seulement d'un point de vue technique vis-à-vis des différents publics mais aussi et surtout d'un point de vue valeurs et citoyenneté.

Un exemple significatif de formation enrichissante fut celle initiée par le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET) sur les valeurs de la République et la laïcité, qui s'est déroulée fin 2016 à Reims, avec Audrey Rio, alors DNCR Champagne-Ardenne, et Marion Tilly, animatrice du CRIJ Champagne-Ardenne. Nous étions différents stagiaires, animateurs, professeurs, agents publics... tous intéressés par cette question de la laïcité, avec beaucoup de questions rencontrées lors de cas concrets.

Pour toi, qu'est-ce que la laïcité vue comme valeur éducative ?

Vaste question posée en début de stage, écrite sur une feuille enfermée ensuite dans une enveloppe. Chacun a pu, à travers différentes phases, intégrer ce principe au moyen de techniques d'animation de groupe nous rendant acteurs. A aucun moment ce ne fut « descendant », ce qui a fait de ce stage un moment de formation fort et qui nous a tous beaucoup apportés : histoire de la laïcité, définition de termes tellement utilisés que nous en avons oublié le sens, approche juridique par l'étude de cas concrets, posture et communication via des saynètes, et contexte socio-éducatif.

La laïcité comme valeur éducative a ainsi été réaffirmée, et chacun a pu, à travers cette formation, se forger sa propre définition : pour moi, la laïcité c'est la liberté de croire ou de ne pas croire en toute religion, et, au-delà, c'est l'acceptation de l'expression de toutes les opinions, qu'on soit d'accord ou pas.

Cette formation a-t-elle changé des choses pour toi ?

Oui, mon rapport aux autres en est conforté, assis sur des valeurs et des règles sur lesquelles je m'appuyais auparavant, maintenant étayées par des arguments solides. Au quotidien, je m'en sens grandi et davantage réceptif et à l'écoute des autres

Une phrase pour la fin ?

Aujourd'hui, je retiens de cette formation que notre pays, en se reposant sur ses valeurs, n'a pas besoin de conflits inutiles ; cette laïcité sur laquelle repose notre devise est assez claire. En ces temps douloureux où la réaffirmation de valeurs collectives est nécessaire, l'expression de la diversité des opinions doit être tout autant garantie : c'est ce que j'essaie de faire passer à mon tour lors des stages de formation Bafa... ■

Sébastien Laroche

Président des Francas de l'Aube
francas10@wanadoo.fr

Propos recueillis par
Audrey Rio

Déléguée formations
de la Fédération Nationale des
Francas pour la région Grand-Est
audrey.rio.francas@orange.fr



EN SAVOIR +

Formation Laïcité et valeurs de la République

Le Commissariat général à l'Égalité des territoires (CGET) a confié aux DRJSCS, en lien avec la plateforme RH interministérielle, la mise en œuvre d'un plan régional de formation Valeurs de la République et Laïcité.

Les enjeux du plan sont :

1. Répondre aux besoins de qualification et d'accompagnement des acteurs de terrain
2. Adresser aux populations, via les professionnels de terrain, un discours clair
3. Permettre à des réseaux professionnels différents de travailler ensemble ces questions

L'ambition de ce plan est d'adresser à toutes et tous, et tout particulièrement aux jeunes, un discours clair et sans équivoque sur ce qu'est la laïcité, ce qu'elle n'est pas, et sur le lien fort entre ce principe et les valeurs de la République.

<http://drdjcs.gouv.fr>

À chaque enfant son mercredi ! En effet, le mercredi est une journée particulière que tous les enfants ne vivent pas de la même manière. Cela dépend de l'organisation des temps scolaires sur leur commune. Pour certains enfants, le mercredi rime avec activités sportives, cours de musique, ateliers de dessin ou centre de loisirs. D'autres restent à la maison avec un parent, un frère voire même tout seuls. Dans tous les cas, les acteurs éducatifs doivent réfléchir aux spécificités de cette journée pour articuler leurs actions et les inscrire dans le cadre d'un projet éducatif territorial. L'enjeu est de taille : proposer une journée aux enfants et aux familles qui prennent en compte leurs contraintes sociales, familiales et professionnelles en mettant en place des espaces éducatifs d'accueil, de détente, d'activités et de participation ! ■

animer créer grandir



une journée qui a du ressort !

- p.10** Un mercredi à loisirs
- p.12** De vrais temps de loisirs pensés avec les enfants !
- p.13** Le Laboravane des Francas de l'Eure
- p.14** Agir dans la proximité : une commission des droits de l'enfant mobilisant les enfants et acteurs éducatifs
- p.15** Le pédibus du mercredi
- p.16** Le projet « Transfert » pour faciliter le mercredi des enfants

Ont contribué à ce dossier : Joëlla Gambier, Antoine Gaudichon, Fanny Goche, Céline Goulhot, Imadeddine Hassani, Stéphane Lagrevol, Marissa Lefrançois, Michaël Ramalhosa



Un mercredi à loisirs

La loi de 1882 sur la laïcité prévoit que les enfants bénéficient d'une journée vaquée pour leur permettre de poursuivre leur instruction religieuse. Historiquement placée le jeudi, elle est déplacée au mercredi en 1972 pour faire suite au raccourcissement de la semaine d'école et pour une meilleure répartition des temps scolaires. Les problématiques liées à cette journée basculent alors autour de questions d'aménagement des rythmes de vie de l'enfant. Il s'agit de faire du mercredi une pause dans la semaine d'école afin de permettre aux enfants de « se restaurer », c'est-à-dire de reprendre des forces et de se remettre dans les meilleures dispositions possibles pour le retour aux apprentissages. Les récentes évolutions des décrets ont libéralisé l'organisation de la semaine scolaire, chaque territoire s'organisant comme il le souhaite. Certains enfants ont donc cours le mercredi matin tandis que d'autres bénéficient d'une journée totalement libérée.

Par définition, la journée du mercredi est une journée libérée, une journée où s'amenuisent les contraintes pour permettre à l'enfant de récupérer de ses journées d'école, pour se régénérer, pour se distraire...

Ainsi depuis de nombreuses années, le mercredi est une journée consacrée à la détente et aux loisirs. Le développement important des accueils collectifs de mineurs sur cette journée le confirme : entre 2007 et 2015, le nombre de lieux d'accueil a augmenté de 41 % tandis que le nombre de places d'accueil a bondi de 52 %. En 2015, ce sont près de 900 000 places ouvertes sans comptabiliser les places disponibles dans les établissements d'accueil du jeune enfant (EAJE), les associations et les services publics (école de musique par exemple). Parce qu'il est entouré de part et d'autre de temps scolaires, le mercredi est une journée de temps libres et de loisirs présentant un grand nombre de spécificités pour les acteurs des espaces éducatifs, et notamment des centres de loisirs éducatifs.

UNE JOURNÉE DE LOISIRS

Le mercredi est aujourd'hui une journée totalement ou partiellement libérée, une journée qui permet à l'enfant de se reposer, de se distraire... Pour autant, même quand il est totalement libéré, un certain nombre de contingences, économiques, sociales, professionnelles..., font que des enfants vont devoir se lever et quitter le domicile familial aux mêmes horaires que les autres jours. C'est en prenant en compte toutes ces conditions de vie que le centre de loisirs éducatif, tel qu'il est pensé par les Francas, va offrir à l'enfant des espaces, des temps et des démarches qui lui permettent de profiter de son temps de loisirs, d'un « temps de la vie qui n'est affecté ni au travail, ni au repos, ni au

sommeil »¹, de la liberté de faire ou de ne pas faire quelque chose. Nathalie Roucous écrit que l'activité de loisirs « ne trouve et ne conserve toute sa forme que dans la mesure où le sujet décide de son activité. Il n'y a de jeu ou de loisir que tant que l'acteur le construit et le pense comme tel »². Dans son organisation, le centre de loisirs éducatif propose aux enfants des démarches d'expression et de participation qui lui permettent d'exercer cette liberté. Ce sont notamment ces démarches, cette organisation et la place donnée au jeu qui confèrent au centre de loisirs son caractère éducatif.

UNE JOURNÉE POUR PRATIQUER DES ACTIVITÉS

Le mercredi doit permettre aux enfants d'explorer leurs centres d'intérêts et d'en découvrir de nouveaux. Sur proposition des enfants ou de l'équipe d'animation, le centre de loisirs éducatif présente une large palette de pratiques. De la découverte à l'initiation, les activités proposées couvrent de nombreux domaines tels que : le sport, les arts, la culture, les sciences, l'environnement, le numérique, les médias, l'Europe, le monde... À travers l'animation d'une webradio, la construction d'une micro-fusée, la réalisation d'un livre numérique, la découverte de nouveaux sports, la rencontre d'enfants frontaliers, la création de jardins éphémères... le centre de loisirs éducatif, dans des démarches ludiques et spécifiques, contribue à la découverte, l'expérimentation, la manipulation, la réflexion, la rencontre, la coopération, l'ouverture... Cette diversité fait du centre de loisirs éducatif du mercredi une contribution réelle à l'acquisition, à l'exercice et au renforcement de compétences appartenant au socle commun de compétences, de connaissances et de culture du ministère de l'Éducation Nationale.

UNE JOURNÉE SUR SON TERRITOIRE

Sa durée limitée à une journée voire à une demi-journée oblige à penser l'action éducative avec les enfants dans une logique de proximité au risque de passer trop de temps dans les déplacements. Le mercredi est donc une journée à l'échelle du territoire de vie : une journée pour sortir, aller à la piscine, se promener en forêt, aller au musée, fréquenter la médiathèque... Dans cette optique, le centre de loisirs éducatif contribue à l'éducation au territoire en offrant des pratiques éducatives qui permettent :

- de découvrir et de savoir faire appel à des ressources de proximité : des ressources pour pratiquer des loisirs sportifs, artistiques, culturels, des ressources patrimoniales bâties ou naturelles, des habitants...
- de se façonner des repères pour acquérir une mobilité et s'ouvrir progressivement à d'autres territoires : son quartier, son village, sa ville, son pays, l'Europe, le monde...
- de connaître et d'identifier la fonction de lieux essentiels dans la vie du citoyen et de l'habitant d'un territoire : la mairie ou le siège de l'intercommunalité et leur service, la poste, les commerces locaux, les associations et leurs activités...

UNE JOURNÉE BIEN ORGANISÉE

Le centre de loisirs éducatif est un pivot de la vie locale et des loisirs des enfants. Par sa position, il est en capacité d'articuler les différentes activités des enfants,

en leur permettant de pouvoir s'inscrire et de participer à d'autres loisirs présents sur le territoire. Selon les propositions existantes, le centre de loisirs éducatif peut organiser des solutions pour conduire et récupérer les enfants à leur entraînement sportif, leur cours de musique, leur séance de dessin... Il occupe ainsi un rôle primordial et singulier dans l'aménagement du territoire en soutenant la vie locale et la vie associative. Il offre également aux familles des réponses éducatives intégrées pour la gestion des loisirs de leurs enfants sur la totalité de la journée.

En répondant à de nombreux enjeux éducatifs, sociaux, culturels, économiques..., le centre de loisirs éducatif est désormais reconnu comme un espace central de l'action éducative locale. Il est d'ailleurs la deuxième structure d'accueil éducatif des enfants après l'école.

L'organisation du temps scolaire influe sur les organisations du temps familial et du temps de loisirs et par conséquent sur le projet du centre de loisirs éducatif, et notamment sur le projet des mercredis. Au même titre qu'il existe une nécessité d'articuler le projet d'école et le projet du centre de loisirs des temps périscolaires, il semble tout aussi nécessaire d'articuler le projet d'école et le projet du centre de loisirs du mercredi. Cette articulation doit s'inscrire dans un projet plus large, le projet local d'éducation, qui doit concerner tous les espaces et les acteurs éducatifs d'un territoire, les parents, les décideurs publics et associa-

Le mercredi est donc une journée à l'échelle du territoire de vie : une journée pour sortir, aller à la piscine, se promener en forêt, aller au musée, fréquenter la médiathèque...



tifs, les citoyens et bien sur les enfants eux-mêmes. La démarche de Projet éducatif territorial expérimentée ces trois dernières années sur de nombreux territoires ou les démarches de projet éducatif local éprouvées depuis de nombreuses années sont des leviers incontournables pour construire ce projet plus large. C'est à cette condition qu'un territoire garantira un accueil éducatif à tous les enfants, une prise en compte des enfants en situation de pauvreté ou à besoins particuliers et un accès à des loisirs pour tous. C'est aussi à cette condition que se travailleront les spécificités des projets des centres de loisirs des temps périscolaires, du mercredi et des vacances mais aussi leur socle éducatif et pédagogique commun. ■

1 - Définition tirée du *Petit Robert*.

2 - Nathalie Roucous, *Les loisirs de l'enfant ou le défi de l'éducation informelle*, Revue française de pédagogie, 160 | 2007, 63-73.

De vrais temps de loisirs pensés avec les enfants !

Le centre social de Beaulieu, situé sur le territoire sud-est de la ville de Saint-Étienne associe les enfants à l'organisation du temps de vie au sein du centre. Que l'on ait envie de ne rien faire ou de prendre part à une activité, le projet pédagogique est construit autour du bien être et la prise en compte de la parole des enfants, de ses envies et de besoins.

Le secteur enfance jeunesse du centre social de Beaulieu, cogéré par les Francas de la Loire, accueille des enfants de trois à dix ans sur la journée du mercredi. Quatre groupes sont établis en fonction de leurs âges : les Coissoux, les Grabottes, les Garagnas et les Pampilles.

Nous faisons en sorte que l'enfant, quel que soit son âge, donne son avis et s'exprime librement. L'accueil de loisirs est réfléchi autour de l'enfant tant au niveau de son aménagement, de son fonctionnement et de ses objectifs.

UN TEMPS ADAPTÉ AUX ENFANTS

Nous travaillons par exemple depuis plus de dix ans avec les plus jeunes sur un temps globalisé mis en place les matins. Cette démarche, initiée par les Francas, consiste non pas à proposer une seule et même activité aux enfants mais différents espaces, sur lesquels les animateurs présentent des activités diverses (ateliers créatifs, jeux d'extérieur, jeux autour du livre...). Les enfants peuvent donc changer d'espace en fonction de leurs envies et besoins (besoin de bouger, de jouer seul ou en groupe, de se reposer...). Ils peuvent également utiliser les jeux mis à disposition dans la salle d'activité (déguisement, jeux symboliques...). Un animateur tient le rôle de coordinateur et s'assure du bon fonctionnement de ce temps.

Nous faisons en sorte que l'enfant, quel que soit son âge, donne son avis et s'exprime librement.

Afin de développer la participation des enfants de chaque groupe d'âges, nous avons mis en place un temps adapté. Les animateurs ne travaillent plus sur un programme d'activités détaillé mais sur un ensemble de propositions d'activités de qualité, diverses et variées, et adaptée à l'âge des enfants.

Ils vont donc proposer différentes animations aux enfants qui vont choisir en groupe ce qu'ils souhaitent faire. Si tous les enfants ne sont pas d'accord, un



© Les Francas de la Loire

système de vote est mis en place. Il y a également la possibilité, de proposer deux activités en parallèle. Ce fonctionnement favorise le mélange des différentes tranches d'âges si par exemple, deux groupes souhaitent partir sur la même activité.

Il peut bien entendu arriver qu'un enfant n'ait pas envie de participer à l'activité. Dans ce cas, il aura la possibilité de ne rien faire, de jouer dans l'espace où se déroulera l'activité ou de rejoindre le reste du groupe plus tard s'il le souhaite.

UNE PRISE EN COMPTE DE LA PAROLE DE L'ENFANT...

Nous mettons en place des temps de participation avec chaque tranche d'âges afin de prendre en compte les avis des enfants et de valoriser leur parole à travers des temps d'échanges. Deux enfants de chaque groupe représentent leur tranche d'âges. Ils sont tous volontaires. Les enfants peuvent s'exprimer sur différents points : les activités, les temps de repas, les temps d'accueil, l'ambiance au sein du groupe... Ils évaluent sur des temps spécifiques ce qu'ils ont aimé et ce qu'ils n'ont pas aimé.

Les outils utilisés pour évaluer les activités sont adaptés en fonction de l'âge des enfants : jeux de couleurs pour les plus petits, utilisation de feux tricolores, prises de notes pour les plus grands...

Après avoir échangé avec leur groupe, les enfants discutent avec leur directeur. À l'écoute de ce qu'ils ont à dire, il leur explique ce qu'il sera possible de mettre en place ou pas et surtout pour quelles raisons.

Un retour est ensuite fait auprès de l'ensemble des groupes et des animateurs afin qu'ils prennent en compte ce qui a été dit. Ce système permet de responsabiliser les enfants et de valoriser la notion de citoyenneté. Donner son avis replace l'enfant au cœur des valeurs qui animent le projet. ■

Stéphane Lagrevol

Coordinateur du secteur enfance/jeunesse au centre social de Beaulieu et directeur de l'accueil de loisirs.
Stephane.lagrevol.francas42@orange.fr



© Les Francas de la Loire



© Les Francas de l'Eure

Dans l'Eure, la caravane des Francas, rebaptisée « Laboravane » sillonne le territoire pour explorer avec les enfants différentes activités scientifiques et techniques (AST).

Le Laboravane des Francas de l'Eure

L'Association Départementale des Francas de l'Eure a un passé riche dans le domaine des pratiques scientifiques et techniques. En effet, cela fait près de soixante ans que ce champ d'activités a une place majeure dans notre projet associatif. Au départ de ce projet, il y a Hubert Gourichon (également fondateur de la Maison de l'Enfance et des Découvertes) militant historique de notre Mouvement.

Notre but est de sensibiliser les enfants et les jeunes aux sciences et techniques, pour faire évoluer leur esprit critique et les amener à développer des projets autour des sciences, développer leur confiance en eux, mais aussi entre eux et les adultes. Après avoir établi un diagnostic des territoires, nous avons constaté que peu d'activités scientifiques sont proposées sur les quartiers prioritaires de l'Eure, ce champ d'activité reste donc peu connu des jeunes. Nous avons donc décidé de créer un lien avec les jeunes des QPV (Quartiers Politiques de la Ville) de l'Eure en leur permettant de participer à des activités scientifiques et techniques.

Ce projet prend la forme d'une caravane itinérante qui sillonne les quartiers relevant de la politique de la ville du département de l'Eure, afin de proposer des activités innovantes en lien avec les sciences adaptées à un public âgé de huit à quatorze ans.

Ces activités sont animées par un animateur et sont présentées à la manière de laboratoires où se tiennent des expériences organisées autour de cinq axes scientifiques.

LES CINQ LABORATOIRES

- 1 • **Labo'Aero** : autour des activités aérodynamiques (Air, aviation et espace Fusées à eau)
- 2 • **Labo'Astro** : dans la lignée des activités « Petite Ourse », nous sensibilisons les enfants à la découverte des constellations et du système solaire grâce à l'observation du ciel.
- 3 • **Labo'Ecolo** : des éoliennes aux fours solaires, les enfants sont sensibilisés aux énergies renouvelables,
- 4 • **Labo'Robot** : de manière simple ou plus complexe, la robotique représente une dimension intéressante dans les AST plus récentes. La découverte du kit moto-réducteur pour commencer à la création de robots.
- 5 • **Labo'Visio** ; on explore les différents spectres liés à la vision et l'œil (images kaléidoscopes, prisme de Newton, taumatrops). ■

Marissa Lefrançois

Animatrice du pôle Sciences aux Francas de l'Eure

Céline Goulhot

Chargée de mission et de développement
aux Francas de l'Eure
lesfrancas27@gmail.com



Agir dans la **proximité** : une commission des **droits** de l'**enfant** mobilisant les enfants et **acteurs éducatifs**

Le mercredi, des enfants de différents centres de loisir éducatifs de la ville de Courbevoie se réunissent pour s'exprimer, échanger et créer autour des droits de l'Enfant. Ce sont de véritables ambassadeurs de la cause enfantine, auprès de leurs pairs, des institutions de la ville et des habitants.

C'est l'histoire d'enfants à qui on a parlé de droits, de participation, de projets ainsi qu'un tas d'autres choses. Et un beau jour, par un heureux coup du sort : la commission des droits de l'enfant par les enfants de Courbevoie est née.

En réalité, la création de cette commission ne doit rien à la magie et au hasard. L'initiative vient en fait du « VAL Courbevoie », l'établissement public qui s'occupe de l'accueil des mineurs sur les temps extra et périscolaires. Après de nombreuses participations à l'action des Francas « Agis Pour Tes Droits », l'idée d'inscrire les actions d'animation dans la réflexion sur les droits des enfants tout au long de l'année a commencé à faire son petit bonhomme de chemin. Porté en partie par Jean-Loup Billard, le coordinateur de secteur, le projet fédère des directeurs, des animateurs et des enfants des centres de loisirs, autour de l'animation d'une commission dont le fonctionnement s'assimile à celui d'un conseil municipal de la jeunesse.

L'idée est simple, chacun des dix-huit centres de loisirs, après une campagne électorale rigoureusement menée, et en respectant le principe de parité, élit deux représentants qui siègeront au nom des enfants de l'accueil en question. Ces trente-six représentants se réunissent alors un mercredi par mois pour échanger autour des conditions de vie dans leur accueil de loisirs et pour régler les éventuels problèmes en les rapportant au personnel responsable. Des séances de retours auprès des autres enfants de la structure sont organisées à la suite.

Mais cette fonction purement représentative ne semblait pas suffire aux enfants fiers d'être responsabilisés. Alors ces élus se sont également investis dans la réalisation de trois projets ambitieux visant à promouvoir et valoriser les droits des enfants sur le territoire. Comme la création d'une webradio aux chroniques variées et au ton rafraîchissant, présentée par les enfants par exemple. Il y a également la conception d'un jeu interactif géant, pour lequel les enfants iront chercher des informations et des témoignages clés auprès de personnes référentes sur la question. Puis la création d'un festival de fin d'année, ouvert à tous les habitants, pour rappeler en musique et dans la bonne humeur l'importance des droits des enfants. Excusez-nous du peu !

Plus récemment, ces mêmes élus ont fait partie du jury, composé d'élus municipaux, de directeurs et coordinateurs de structures des villes voisines, qui a sélectionné les coups de cœur à l'occasion de l'exposition altoséquanaise (relatif au département des Hauts-de-Seine) « Agis pour tes droits ».

Gageons que ces initiatives soient citoyennes portées par des enfants sensibilisent les habitants de Courbevoie au respect des droits des enfants. Une chose est sûre, et comme nous le disait déjà l'affiche exposée l'an passé sur « Agis pour tes droits », à Courbevoie les enfants « comptent sur leurs droits ». ■

Imadeddine Hassani
Chargé de développement
des Francas d'Île-de-France
ihassani@francas.asso.fr

Le projet fédère des directeurs, des animateurs et des enfants, autour de l'animation d'une commission dont le fonctionnement s'assimile à celui d'un conseil municipal de la jeunesse.



En Gironde pour proposer un mercredi de qualité, tous les acteurs agissent ensemble pour permettre aux enfants de profiter de plusieurs activités à travers le territoire, grâce au projet pédibus : un transport responsable.

Une fois de plus, notre pédibus du mercredi reprend du service au centre de loisirs éducatif de la commune de Carignan de Bordeaux, organisé par la Communauté de communes des Côteaux Bordelais, animé et géré par les Francas de la Gironde.

UNE RESPONSABILISATION DE TOUS LES ACTEURS...

Depuis plusieurs années, et en partenariat avec les associations locales, nous avons souhaité permettre aux enfants d'organiser leurs loisirs le mercredi, choisir s'ils le souhaitent de s'inscrire à un club sportif ou culturel tout en profitant des ateliers proposés par le centre de loisirs, garantissant ainsi une prise en charge globale et sécurisée de l'enfant. Les activités des clubs s'organisent de 13h30 à 14h30, ou de 14h30 à 15h30. Les parents concernés et disponibles organisent chaque année et à tour de rôle un pédibus pour assurer le déplacement des enfants entre le centre et le club d'activités. Cette année, seul le club de basket de la commune est concerné, pour une dizaine d'enfants d'âge élémentaire, mais nous avons eu également par le passé un partenariat avec l'école de musique ou le club de judo, et des enfants de moins de six ans.

Chaque semaine, le club nous prévient par mail du nom du parent bénévole encadrant les enfants à pied. De notre côté, les parents des enfants concernés nous ont signé une décharge de responsabilité pour la prise en charge de leur enfant par le pédibus du mercredi, en précisant l'horaire de départ et de retour. Nous devons cependant rester vigilant chaque mercredi pour noter chaque départ et chaque retour des enfants sur le listing de présences, et veiller à leur intégration au centre.

UNE ORGANISATION DE LA JOURNÉE EN CONCERTATION AVEC LES ENFANTS

La première année de mise en place, les enfants étaient frustrés car lorsqu'ils revenaient au centre, les activités étaient en cours et ils ne pouvaient pratiquer que des ateliers libres d'accueil. Aussi, nous avons choisi d'adapter les temps d'activités du mercredi après-midi afin de permettre à ces enfants de s'intégrer plus facilement. Ainsi,

Le pédibus du mercredi permet d'assurer la sécurité des enfants et maintenir un lien entre les différentes associations proposant des loisirs aux enfants de la commune.

l'après-midi est scindée en deux temps d'ateliers spécifiques, succédant au temps calme, à 14h30 et à 15h30. Ateliers graines de philo, théâtre, cuisine ou jeux sportifs, sont autant de propositions auxquelles les enfants peuvent adhérer les mercredis après-midi avant et après leur activité sportive. Elles nécessitent la participation de l'enfant sur une période d'un trimestre, tout en permettant une variété de pratiques allant du sport à la culture sans oublier le loisir.

Le pédibus du mercredi permet d'assurer la sécurité des enfants et de maintenir un lien entre les différentes associations proposant des loisirs aux enfants de la commune, tout en impliquant des parents bénévoles dans une prise en charge collective. Ainsi, les enfants ne sont pas pénalisés, et peuvent, grâce à cette accessibilité facilitée, continuer leur pratique en club. ■

Antoine Gaudichon

Responsable pédagogique
du centre de loisirs éducatif de Carignan
de Bordeaux – Côteaux Bordelais
clarignan@francas33.fr

Le pédibus du mercredi



© Les Francas de la Gironde

© Les Francas de la Gironde

Le projet « Transfert » pour faciliter le



Depuis l'ouverture, en janvier 2007, du centre de loisirs Francas des Mées (Landes), nous proposons aux familles d'amener et de récupérer les enfants à leur activité extrascolaire, organisée par les associations de la ville comme le tennis, le foot, le solfège, la danse... Nous appelons cette action « Transfert » aux activités culturelles et sportives.



© Les Francas des Landes

mercredi des enfants

« Transfert » aux activités. Soit plus d'un enfant sur deux. Cela démontre un réel besoin des enfants et des familles à vouloir pratiquer une activité sportive ou culturelle sur la commune.

Cette action bénéficie également aux associations de la commune, car sans sa mise en place, c'est autant d'adhérents et de pratiquants en moins.

Afin d'organiser cette action, nous mettons en place un contrat entre les parents, l'association sportive ou culturelle et le centre de loisirs, qui définit les horaires et lieux de l'activité, ainsi que les modalités de transfert de responsabilités entre l'association et l'accueil de loisirs.

LE RESPECT DU RYTHME DE L'ENFANT COMME PRIORITÉ

Depuis dix ans, nous organisons cette action et veillons à respecter le rythme de l'enfant et le bon fonctionnement de l'accueil de loisirs.

Dans le projet pédagogique, il est expliqué que le transfert aux activités culturelles et sportives est un service qui ne doit pas nuire au fonctionnement pédagogique de l'accueil de loisirs. Ainsi :

- Il est possible que certains mercredis nous ne mettions pas en place les transferts, en cas de sortie ou de faible effectif d'animateurs.
- Il ne peut être fait qu'un seul contrat de transfert par enfant, afin de ne pas surcharger sa journée.
- Aucun transfert n'est fait sur les temps de repas et de repos, des primaires et maternelles, afin d'en respecter les bonnes conditions.

Nous avons discuté avec les associations de la commune afin qu'elles modifient certains de leurs horaires en fonction de l'âge des enfants accueillis (exemple : la danse pour les quatre/cinq ans était programmée de 14h à 15h lorsqu'il y avait une leçon de tennis de 11h à 12h).

Nous avons alors créé l'atelier Tampon car il propose des activités courtes menées par un animateur mais également des petites activités manuelles où les enfants sont en autonomie grâce à des fiches d'activité et la mise à disposition du matériel nécessaire.

Cet atelier est complexe à mettre en place, il faut un animateur avec de l'expérience, capable d'animer des enfants de trois à douze ans simultanément, donc qui prépare parfaitement ses activités et porte une grande réflexion sur l'aménagement de sa salle. ■

On le sait, la majorité des enfants qui participent à l'accueil de loisirs du mercredi, sont présents pour des raisons de besoin de garde des parents. Sans la mise en place de cette action, les enfants ne pourraient pas participer à des activités sportives ou culturelles organisées les mercredis par les associations de la ville.

UNE ACTION COORDONNÉE PAR LES DIFFÉRENTS ACTEURS DU MERCREDI...

En 2007, l'accueil de loisirs accueillait chaque mercredi une moyenne de vingt enfants et faisait le transfert de quatre à cinq enfants sur une activité sportive ou culturelle. Depuis la rentrée de septembre, nous avons accueilli quatre-vingt-huit enfants différents, avec une moyenne de soixante-dix enfants par mercredi. En tout, quarante-sept de ces enfants participent à une activité culturelle ou sportive les mercredis, et sont donc concernés par l'action

Sans la mise en place de cette action, les enfants ne pourraient pas participer à des activités sportives ou culturelles organisées les mercredis par les associations de la ville

Fanny Goche

Francas des Landes, Coordinatrice du PEDT et des ACM de la commune des Mées, directrice ALSH enfants des Mées

Joëlla Gambier

Francas des Landes, directrice adjointe ALSH périscolaire enfants des Mées

Ressources pour les animateurs



La défense des droits de l'Enfant par l'Enfant est au cœur du projet des Francas. Le Défenseur des droits a souhaité lancer le projet d'éducation des enfants et des jeunes au(x) droit(s) **Éducadroit**, avec pour objectif de sensibiliser les enfants et les jeunes au droit et à leurs droits. Dix grands thèmes ont été retenus dont l'ordre de présentation ne préjuge d'aucune hiérarchie. Ils entendent répondre aux grandes questions que se posent les enfants et les jeunes sur la matière juridique et les inviter à participer activement à la vie sociale et politique. Le projet a pour objectif de faciliter questionnement et la réflexion des enfants. ■

<https://educadroit.fr/>

Membres du CAPE (Collectif des Associations Partenaires de l'École), l'ICEM regroupe des enseignants aux côtés des Francas et d'autres partenaires, des formateurs et des éducateurs autour des principes de la pédagogie Freinet.

L'association se donne pour objectifs la recherche et l'innovation pédagogiques, la diffusion de la pédagogie Freinet par l'organisation de stages, par la conception, la mise au point et l'expérimentation d'outils pédagogiques pour la classe, de revues documentaires pour les enfants, les jeunes et les enseignants, et l'édition de publications pédagogiques.

Les publications de l'ICEM s'adressent aux enseignants, aux formateurs, aux éducateurs, aux étudiants et à tous ceux qui s'intéressent à l'éducation. ■

www.icem-pedagogie-freinet.org/

Un kit pour apprendre l'interculturel ! Le **Conseil de l'Europe**, propose un T-Kit portant sur les échanges interculturels. Il peut aussi bien s'adresser aux adultes qu'aux jeunes animateurs devant encadrer ou préparer un échange interculturel. On y trouve des ressources théoriques accessibles pour mieux appréhender les enjeux de l'apprentissage interculturel ainsi que des ressources pratiques pour mieux structurer l'échange, du programme à la création des ateliers. Ceci permet de donner des ressources aux jeunes pour participer pleinement. ■

<http://pjp-eu.coe.int/en/web/youth-partnership/t-kit-4-intercultural-learning>



Lancé en 2010, **Vigie-Nature École** est un programme de sciences participatives associant des chercheurs et de jeunes chercheurs en herbe, qui vise à alimenter une connaissance sur la biodiversité ordinaire par une circulation des données.

Accessible de la maternelle au lycée, Vigie-Nature École propose des protocoles scientifiques à réaliser avec les enfants. Ils permettent de réaliser simplement des suivis de biodiversité sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Au-delà des aspects purement biologique, cette plateforme regorge d'outils qui permettent de faire comprendre aux enfants les enjeux liés à l'érosion de la biodiversité.

Les Francas ont rencontré les acteurs à l'origine de cette plateforme, potentiels partenaires du réseau Centre A'ERE. ■

www.vigienature-ecole.fr



L'**Institut Coopératif de l'École Moderne (ICEM-Pédagogie Freinet)** est une association créée en 1947 par Célestin Freinet rassemblant autour de lui un certain nombre de pionniers.



Dans plusieurs régions du monde, il n'y a pas assez de place sur les bancs de l'école. Cette condition a une influence sur les chemins de l'école. Que ce soit en Tunisie ou au Mexique, la mobilité enfantine est contrainte par les moyens d'accès à ce droit.

Vers les chemins de l'école rurale tunisienne : une mobilité contrainte

Retour sur le projet « vers une école rurale dynamique » animé par les Francas et leurs partenaires tunisiens, inscrit dans le programme de coopération « Soyons actifs/actives » porté par Solidarité Laïque.

Avant même le lever du soleil, on peut voir sur les routes cernées de champs, des fratries cartables sur le dos et gamelles à la main avancer vers l'unique école. Après une heure et demi de route, seulement une partie d'entre eux gagnent les bancs de cette école au toit fissuré, pour la classe matinale. Les autres, eux, attendent à l'extérieur patiemment que la classe en surnombre se libère pour y assister l'après-midi. Voici le quotidien des enfants scolarisés de la zone rurale environnant le gouvernorat de Kasserine. Dans cette zone où le travail des enfants participe parfois de l'économie familiale, lorsque les parents reconnaissent la nécessité de les scolariser, ils n'ont pas pour autant les moyens d'offrir les conditions optimales pour jouir de cette éducation sans en faire un périple quotidien.

Des espaces éducatifs en perspective...

Pour éviter tous les dangers ou autre désagrément se trouvant sur leur chemin, les enfants viennent donc par fratrie et sont contraints d'attendre leur tour, dehors sans abri ni occupation, pour bénéficier d'un cours. Ce diagnostic fait, les Francas de l'Hérault, membre de Solidarité Laïque, aux côtés de plusieurs acteurs français et tunisiens, les associations Amal ou Mashhed, ont décidé de mettre en place des espaces éducatifs au sein de l'école, pour permettre aux enfants de bénéficier de loisirs durant ce temps vaqué. Une initiative qui est expérimentée dès

2015, avec la création au sein de l'école, d'un espace où les enfants participent à des activités éducatives. Pour mettre en œuvre ce projet, des volontaires locaux issus des rangs des jeunes diplômés chômeurs sont formés aux enjeux et pratiques de l'animation.

Une longue route semée d'embûches

Trois ans plus tard, le constat est douloureux. La dynamique impulsée par les Francas et leurs partenaires en Tunisie rencontre l'obstacle de politiques statiques sur l'éducation. Si la première expérimentation de formation d'animateurs à l'accueil collectif de mineurs a été une réussite, actuellement elle ne trouve pas de prolongement structurel dans le temps ni sur les territoires locaux. Les acteurs éducatifs, enseignants, animateurs, qui subissent les mêmes contraintes de mobilité que les enfants, sont progressivement découragés par cette situation statique.

Une autre voie pour faire valoir l'éducation

Malgré cette situation, les collectifs de Solidarité Laïque ne baissent pas les bras et continuent de se mobiliser pour une amélioration des dispositifs éducatifs publics en Tunisie. Les Francas se sont engagés dans le projet « Animatunisie » pour permettre la reconnaissance des formations à l'animation et le développement d'activités éducatives de proximité s'inscrivant dans une certaine quotidienneté. ■

Marc Epron

Francas de Vendée, marcotine85@gmail.com

Alain Isolphe

Francas de l'Hérault, alain.isolphe@wanadoo.fr

Naoufel Ichaoui

Francas de l'Hérault, nawfelichaoui@yahoo.fr



Des journées de 7h à 21h au Mexique : mobilité limitée et rythme imposé

Et ailleurs ? Nous avons interrogé Julia Vergnes, professeure de français au Mexique. À travers ce témoignage, elle montre qu'au-delà des rapports sociaux de classes, la journée et la mobilité des enfants sont contraintes par un manque de place dans les écoles.

J'ai exercé en tant que professeur dans deux écoles très différentes à Mexico DF. La première, un collège public dépendant de l'Éducation Nationale mexicaine. La seconde, le Lycée Français de Mexico, considéré comme l'un des meilleurs établissements privés de la ville.

Au collège public, les cours sont répartis en deux phases, l'école étant trop petite pour accueillir tous les élèves du secteur scolaire en même temps : le tour du matin, de 7h à 14h, et le tour





© DepositPhotos

de l'après-midi, de 14h à 21h. Bien que la majorité des élèves vivent dans un rayon dont le trajet est en moyenne à 20 minutes en transport de leur école de rattachement, leur mobilité est évidemment affectée par l'horaire qui leur est assigné. Le matin, un bus scolaire est mis en place pour ceux qui habitent le plus loin, mais ce sont la plupart du temps les parents qui, sur le chemin du travail, amènent leurs enfants à l'école. Ce système fonctionne également lors de la sortie des élèves à 21h. En revanche, pour les entrées et les sorties de 14h, si les parents travaillent et ne sont pas disponibles, les enfants rentrent souvent à pied, ou en bus de ville chez eux.

Au lycée privé franco-mexicain, on observe une plus grande diversité dans la mobilité des élèves, qui reflète leur classe sociale. Un système de transport gratuit est financé par l'établissement : un bus part tous les matins des deux quartiers aisés de Mexico (colonia Polanco et colonia Condesa) pour amener les élèves à l'école. Le soir, ils effectuent le trajet inverse chaque heure entre 16h45 et 18h45. Bien qu'une grande partie des élèves vivent dans ces deux quartiers, certains, ayant intégré le lycée sous le statut de boursier et vivant en banlieue, doivent se lever à 5h du matin pour prendre bus et métro afin d'arriver à 7h au départ du bus scolaire dans la colonia Condesa. Les élèves les plus aisés, fils d'expatriés ou de diplomates ont, eux, leur chauffeur particulier qui les conduit, ou prennent un taxi. ■

Propos recueillis par
Laura Gilles



© DR

Un projet citoyen : le **pédibus** de Poulx

Née en 1991 en Australie, le « walking bus » (bus à pied) a pour objectif premier de contribuer à la sécurité des enfants dans la circulation. Le projet pédibus s'inscrit dans une volonté plus large d'autonomie et de responsabilisation de l'enfant sur les chemins de l'école. En pratique, ce système consiste en une marche le long d'un itinéraire déterminé et le ramassage des enfants à chaque arrêt défini.

Pour l'instant, trois trajets, sillonnant le nord, l'est et l'ouest de Poulx ont été définis et validés. Le projet a débuté depuis maintenant trois ans la difficulté réside dans l'organisation des rotations des familles bénévoles qui accompagnent les trajets de nos petits piétons. Cette action solidaire est une véritable expérience de coopération entre les différents acteurs éducatifs intervenants sur la commune. ■

Morgan Azais
Responsable centre de loisirs
éducatifs de Poulx
poulx@francas30.org

Dans le cadre d'un projet citoyen, le centre de loisirs de Poulx conventionné avec l'association départementale des Francas du Gard s'est associé avec la Fédération des Conseils de Parents d'élèves pour élaborer un projet pédibus. Ce projet partagé, grandement soutenu par la commune, a pour objectif de créer un déplacement écocitoyen à travers le village en organisant des lignes de trajets de la maison à l'école pour les enfants de la commune. L'idée est simple, accompagnés par des parents investis et des animateurs du centre de loisirs, les enfants se déplacent à pied, tout au long de leur parcours, ils récupèrent d'autres enfants habitants sur leur ligne de pédibus. Outre le déplacement

écologique de ces petits piétons, une véritable dimension de solidarité et de bienveillance opère entre les adhérents à ce projet. Le projet permet également aux enfants d'être sensibilisés au code de la route.



© Les Francas du Gard

“ Outre le déplacement écologique de ces petits piétons, une véritable dimension de solidarité et de bienveillance opère entre les adhérents à ce projet. ”

© Les Francas des Pays de la Loire

La Guinée-Conakry est une nation jeune, tant d'un point de vue politique que démographique, les moins de trente-cinq ans représentant 70 % de la population. Depuis 2011, le Ministère de la Jeunesse guinéen relance les activités d'animation socio-éducative restées longtemps en léthargie, en s'associant aux acteurs associatifs. Dans la poursuite du partenariat initié en 2008, Les Francas des Pays de la Loire ont apporté un appui au « Projet de Développement de l'Animation Socio-Educative (PDASE) ». Ce projet a permis de démultiplier le Certificat d'aptitudes aux fonctions d'animateur (CAFA).

Un certificat d'aptitude aux fonctions d'animation en Guinée-Conakry



Un projet tissé par une diversité d'acteurs

À l'initiative du Ministère de la Jeunesse guinéen, le Projet de Développement de l'Animation socio-éducative (PDASE), répond au besoin d'accompagnement de la vie associative locale, notamment sur les aspects de formation des jeunes

animateurs. À partir de 2016, le PDASE est coconstruit avec des acteurs issus de la société civile guinéenne comme le RAJGUI (Réseau Afrique Jeunesse de Guinée), mais il a également le soutien des acteurs internationaux, issus des agences de l'ONU : UNFPA pour la santé, l'UNICEF pour l'enfance, PNUD pour la paix.

Parallèlement, le Gouvernement Guinéen met en place les décrets qui posent une réglementation des activités socio-éducatives et l'existence formelle d'un certificat. Le CAFA devient, alors, un diplôme d'État qui reconnaît des compétences aux animateurs quant à la médiation et à l'animation. Le CAFA est construit en trois étapes : un stage de base, un stage pratique et un stage d'approfondissement. Sur le stage d'approfondissement quatre thématiques sont proposées : la citoyenneté, la santé, la paix et le développement durable. Tous les animateurs formés (800) ont pu intervenir dans le cadre des actions de prévention contre le virus Ebola. D'autre part, une éducation au développement durable : apprendre à cuisiner avec des cuiseurs fermés à bois ou des cuiseurs solaires pour lutter contre la déforestation.

Une demande de développement

Les institutions ont pointé les intérêts de la formation mettant l'accent sur l'éducation non formelle, au regard des manques que révèle le système classique d'éducation. La République de Guinée organise des élections Présidentielles en 2010, ce sont les premières élections depuis

l'indépendance, prise en 1958. Dans ce contexte politique, le projet sur les activités socio-éducatives pour la jeunesse est l'un des projet phare du Ministère. La mobilisation de l'État, mais également des collectivités locales et des associations Guinéennes est indispensable pour relever ce défi ; le soutien à ces démarches s'inscrit dans des logiques de développement trilatéral (une coopération « Sud-Sud-Nord »).

En mai 2017, lors d'un Forum International sur l'animation socio-éducative en Guinée, quatre pays sont venus partager expériences et réflexions sur ce domaine. C'est à ce type de démarche que l'Ambassade de France en Guinée apporte son soutien, mais également l'agence Expertise France qui a financé le PDASE. Mille jeunes sont aujourd'hui formés au CAFA et peuvent, avec ce diplôme, conduire des actions de sensibilisation, de prévention, proposer des activités d'animation... Par ailleurs, 21 personnes ont été formées sur un diplôme d'animation professionnelle. Reconnue par l'Ambassade de France en Guinée, l'action des Francas, a également permis l'édition du premier livret de l'animateur Guinéen. Cette action structurante a conduit l'Ambassade à mettre un conseiller au service du Ministère pour accentuer l'effet levier de ce projet. Début 2018, les différents acteurs feront un bilan de la démarche, des actions et des impacts du projet. ■

Michelle Bureau
Déléguée Nationale de la région
Pays de la Loire
mbureau@francas-pdl.asso.fr

My Future in Europe

un échange franco-allemand pour des volontaires



EN SAVOIR +

L'AWO

L'AWO est une association allemande créée à la fin de la première guerre mondiale. Son action vise à mobiliser les citoyens dans des actions sociales et solidaires afin de leur permettre de se sentir utile, de retrouver de la dignité et une place dans la société. Un de leurs secteurs d'activité coordonne l'accueil d'environ 500 jeunes dans le cadre du volontariat par autant de structures membres de leur réseau. Ces jeunes sont volontaires dans le cadre du programme national de volontariat qui peut durer jusqu'à 12 mois



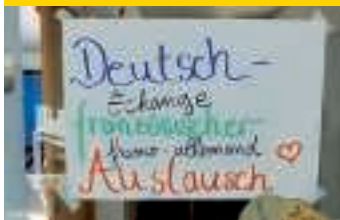
EN SAVOIR +

Jeunes Européens Toulouse

Ninon Lagarde, de l'Association les Jeunes Européens, est intervenue lors de notre échange pour présenter l'Europe telle qu'elle existe aujourd'hui. Petit tour rapide autour des « différentes Europes » : Union européenne, Schengen, euros puis échanges autour des compétences de l'UE et des incidences de l'UE dans notre quotidien.

Dans le cadre de leur formation civique et citoyenne, les volontaires des Francas d'Occitanie ont participé à un échange franco-allemand avec les volontaires de l'AWO Weser-Ems et l'association de jeunesse Bezirksjugendwerk der AWO Hannover.

Depuis de nombreuses années les Francas Midi-Pyrénées (aujourd'hui Francas d'Occitanie) ont défini les questions de mobilité et de citoyenneté européenne des jeunes comme axe prioritaire de développement de leur projet.



© Les Francas d'Occitanie

C'est donc tout naturellement que nous avons répondu positivement à la sollicitation de l'AWO sur la réalisation d'un échange de jeunes à destination de nos volontaires respectifs.

Au-delà des objectifs classiques de ce type de projets, favoriser la mobilité et permettre la rencontre interculturelle de jeunes, nous souhaitons que cet échange permette aux participants de mieux connaître l'Union Européenne et surtout de réfléchir à LEUR Europe pour demain.

Pour permettre une réelle appropriation des contenus et faciliter la rencontre, les animateurs de l'échange se sont beaucoup appuyés sur les méthodes d'animation participative et sur les outils de l'animation linguistique. Mises en situation, travail en petits groupes interculturels, petits jeux dans les deux langues ont permis à chaque participant de trouver sa place dans le groupe et de participer activement à tous les temps malgré une méconnaissance, pour quasiment tous, de la langue du partenaire.

Comme souvent pour les échanges franco-allemands, cet échange s'est déroulé sous forme « d'aller-retour ». La première semaine d'échange, en Allemagne, a permis de croiser les regards sur la notion de valeurs : quelles sont mes valeurs personnelles ? Celles de l'association dans laquelle j'interviens ? Celles de mon pays ? Celles de l'Europe ?

La deuxième semaine, en France, a été consacrée à des

échanges autour de la connaissance de l'Union Européenne, à une analyse critique de celle-ci, pour s'achever autour d'une rencontre avec Virginie Rozière, députée européenne. Ce temps de partage autour de l'Union Européenne a permis aux volontaires de mieux comprendre le rôle d'un député européen et leur a permis de faire part de leur souhait d'une Europe plus solidaire et plus égalitaire. Ils ont, par ailleurs, invité l'institution à plus et mieux communiquer, notamment auprès des jeunes,



© Les Francas d'Occitanie

expliquant que ce projet leur avait permis de découvrir de nombreuses choses sur l'Union Européenne.

Au cours de cet échange, Virginie Rozière a aussi reposé des éléments forts sur l'Union Européenne, rappelant les valeurs fondatrices qui, pour elle, doivent permettre aux européens de se rassembler en cette période de crises multiples. ■

Mélanie Bourbonnois
Chargée de développement
Francas Occitanie
mbourbonnois@francasmp.com



© Les Francas d'Occitanie

De mauvaise graine à racaille :

les mots changent, la stigmatisation perdure.

Plus qu'un simple livre d'histoire, cet ouvrage constitue un document exceptionnel sur l'histoire de la justice des mineurs. Véronique Blanchard et Mathias Gardet retracent deux siècles d'histoire de la justice des enfants. Il représente bien sûr ces mauvaises graines issues de classes laborieuses que la société souhaite tantôt éduquer tantôt punir, mais aussi les lieux de punition et d'enfermement de ces enfants, et les personnalités qui les ont conçus. Une véritable analyse des discours et des mentalités est proposée par les deux historiens, Véronique Blanchard et Mathias Gardet.

Mauvaise graine : deux siècles d'histoire de la justice des enfants • Véronique Blanchard, Mathias Gardet • Éditions Textuel • 21 x 27 cm • 176 pages • 35 euros



Bonnes nouvelles du monde !

Dans la volière de Théophraste, vivent mille oiseaux. Du matin au soir, ils recueillent des nouvelles du monde et, le lendemain, les répandent de ville en village. Misère, guerre, violence, le vieux journaliste désespère tant les nouvelles sont sombres... jusqu'au jour où débarque Zunzuncito. Un geste solidaire, un succès écologique, un espoir de paix... Le plus petit des colibris du monde parvient à saisir de minuscules, mais très bonnes nouvelles ! Et si la vie prenait enfin de belles couleurs ?

L'album fort en couleur nous offre son calendrier qui égayera notre année.

Bonnes nouvelles du monde • Alain Serres, Nathalie Novi • Éditions Rue du Monde • 28 x 35 cm • 32 pages • Dès 7 ans • 20 euros



Nous sommes avant tout des enfants !

L'accès à l'école n'est pas un droit effectif pour tous, en particulier pour les enfants les plus vulnérables. Ce livret permet de parler avec les enfants, des idées reçues sur les migrants, de s'informer sur les migrations, les droits de l'enfant et de découvrir des témoignages d'enfants migrants. Des activités autour du bien-vivre ensemble sont proposées. Il est le fruit d'une collaboration entre Solidarité Laïque, le SNUipp-FSU, la FCPE et l'Internationale de l'Éducation.

Nous sommes avant tout des enfants ! Stop aux idées reçues sur les enfants et les personnes migrantes • Livret d'activités • Version livret : gratuit • À commander sur : www.solidarite-laique.org/education-a-la-citoyennete-et-a-la-solidarite/



Dix jours entiers sans le moindre écran

Les deux héros, Paloma et Louis, vivent différemment le défi proposé à leur classe. En laissant éteints son ordinateur, sa télévision, sa console, et éloignés des téléphones portables et des tablettes... Ils parviennent à resserrer les liens entre enfants et avec leurs parents. Pour résister à l'attraction des écrans, ils créent des ateliers... Il a été apprécié par les enfants qui ont participé au Jeu de Piste Littéraire avec Les Francas de Pau.

Dix jours sans écran • Sophie Rigal-Goulard, illustré par Frédérique Vayssières • Éditions Rageot • 152 pages • À partir de 10 ans • 9,50 euros

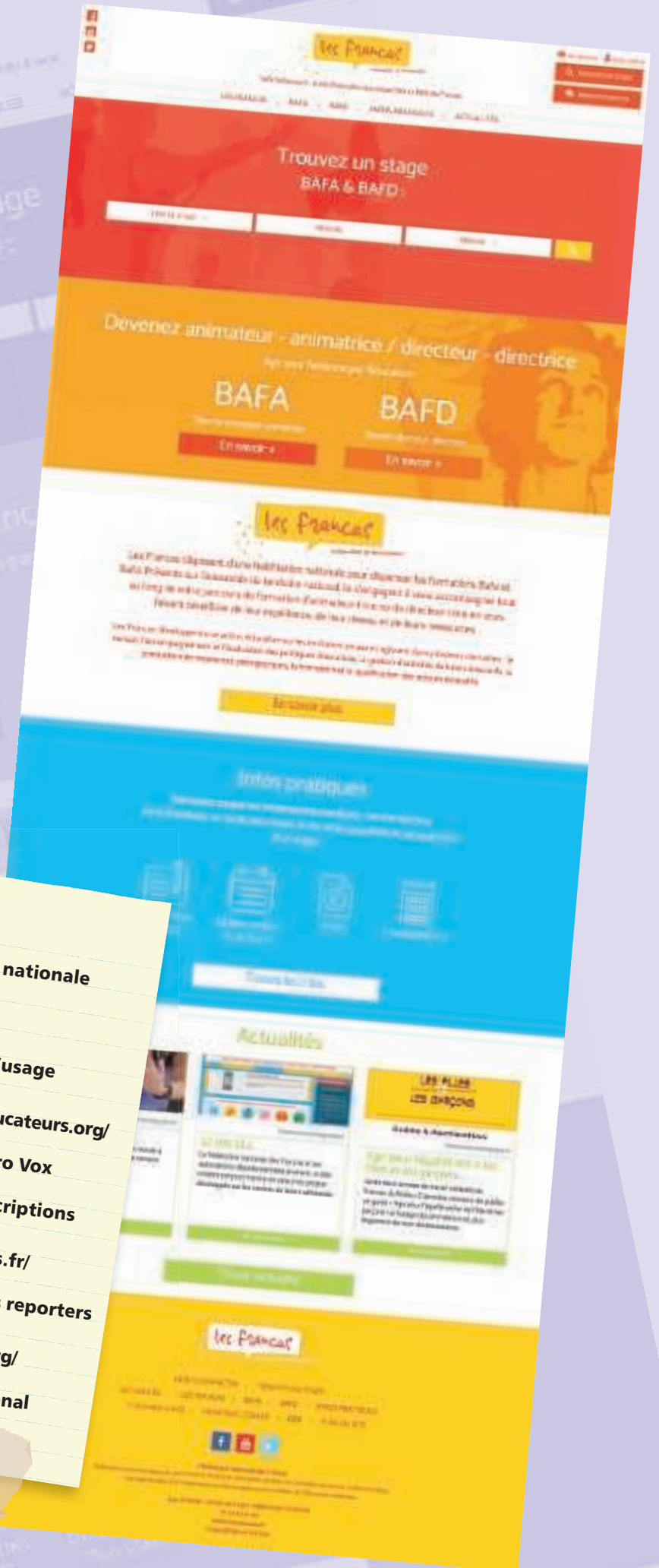


Les stagiaires Bafa-Bafd Francas ont leur site !

Les Francas viennent d'ouvrir un site Internet dédié au Bafa et au Bafd. On y trouve toutes les informations sur ces deux parcours de formation à l'animation volontaire (conditions d'accès, modalités d'inscription, déroulement étape par étape...), une présentation des Francas, de leurs activités, de leurs méthodes de formation... mais surtout, ce site donne accès à toute l'offre de formation des Francas sur le territoire métropolitain et en outre-mer.

À partir du site, il est possible de se préinscrire en ligne, de régler un acompte sur le montant du stage choisi et, à tout moment de la navigation, d'entrer en relation avec les Francas de son territoire. ■

Rendez-vous sur bafa-lesfrancas.fr



Calendrier

- ★ **31 janvier : journée nationale Petite Ourse à Paris**
- ★ **Jusqu'au 1^{er} février : MOOC « La laïcité à l'usage des éducateurs »**
<https://mooclaicite-educateurs.org/>
- ★ **2-4 février : Festival Pro Vox**
- ★ **Jusqu'au 31 mars : Inscriptions au cyber r@llye 2018**
www.cyberallyefrancas.fr/
- ★ **Jusqu'au 6 avril : Jeunes reporters pour l'environnement**
www.jeunesreporters.org/
- ★ **6 au 8 juin : festival national Graines de philo**



Retrouvez-nous sur Facebook : Les Francas et sur twitter : @FrancasFede

Accueillir la culture enfantine



Après avoir écrit *La Récré expliquée aux parents*¹, l'enseignante-chercheuse Julie Delalande a dirigé *Des enfants entre eux*², un ouvrage qui s'intéresse aux sociabilités entre enfants et à ce qui fait la culture enfantine.



Julie Delalande observe les enfants avec un regard croisé, celui de l'anthropologie et celui de la sociologie. En 2003, elle devient maître de conférences en sciences de l'Éducation. Dans ce champ de recherche et d'enseignement on s'intéresse traditionnellement à l'enfant dans sa famille, à l'enfant à l'école et donc à la façon dont il est éduqué, à la façon dont il apprend. Selon Julie Delalande ceci revient à observer des relations verticales, alors qu'il lui semble nécessaire de s'intéresser aussi à ce que font les enfants entre eux, pour contribuer à leur éducation. Pour mener ses recherches sur la culture enfantine, elle enquête dans l'école, mais pas dans la classe, plutôt dans les cours d'école, un endroit où l'on peut rencontrer les enfants, un lieu privilégié

pour les connaître. Julie Delalande s'attache à identifier ce qui est constitutif de la culture enfantine.

Cette approche n'est pas courante en sciences de l'éducation, ni en sociologie. La sociologie s'empare de la culture adolescente étudiée par nombre de chercheurs et à propos de l'enfance, des processus de socialisation. Mais l'être humain n'est pas qu'un être social, il est aussi détenteur d'un univers culturel – et se construit grâce à cette ressource.

Connaître l'univers culturel des enfants...

Un univers culturel ? Julie Delalande le définit comme un ensemble de savoirs et de

savoir-faire caractéristiques d'une population, d'un territoire, d'un groupe d'âge. Les enfants ont leur propre univers culturel, qui peut paraître « exotique » aux yeux des adultes dit Julie Delalande, pour le moins spécifique des enfants du XXI^e siècle, constitutif de la condition enfantine, en France aujourd'hui.

Cette culture enfantine apparaît si l'on s'intéresse aux jeux des enfants hors de la relation aux adultes, dans une forme d'intimité, dans leur entre-soi.

Dans ses travaux sur la cour de récréation, Julie Delalande décrit le rapport au monde des enfants (de cinq à neuf ans) où l'imaginaire a une grande place. Les jeux à dimension fictionnelle sont nombreux. Plus les enfants sont jeunes, plus ils vont s'investir dans un

personnage qui leur convient. Leur rapport au temps n'est pas non plus celui des adultes. Les enfants, face à des adultes pressés, fonctionnent dans un autre rythme, apprécient des formes de porosité entre les temps et les activités, plutôt que des propositions très structurées, qui se succèdent. La justice et la solidarité sont des valeurs très présentes dans leur rapport aux autres. Ainsi pour eux, le sentiment de justice et d'injustice est vécu de façon très forte. L'amitié est structurante dans les relations entre enfants. L'ami(e), sachant que les activités s'organisent principalement entre enfants du même sexe dans cette période, est une personne avec laquelle je vais faire des choses, en qui j'ai confiance, qui va me défendre. Les enfants s'approprient des valeurs qui, si elles sont transmises par les adultes, sont aussi vécues et portées comme des normes du groupe de pairs.

...pour agir à hauteur d'enfants !

Pour proposer des activités éducatives de qualité aux enfants, il est nécessaire de partir de leur mode d'appréhension du monde. L'imaginaire joue un rôle très important dans la production des représentations chez les enfants. Il est donc pertinent de choisir ensemble un personnage qui leur convient

« Cette culture enfantine apparaît si l'on s'intéresse aux jeux des enfants hors de la relation aux adultes, dans une forme d'intimité, dans leur entre-soi. »

pour jouer, pour créer. Il s'agit ici pour les animateurs d'être attentifs à ne pas recycler les jeux des enfants, mais à emprunter leurs lunettes pour construire des jeux avec eux et entre eux, et leur permettre d'expérimenter des collaborations enfantines.

In fine, Julie Delalande invite les animateurs, à la manière des chercheurs, à observer régulièrement les enfants. Ainsi, il faut aménager des moments où ils observent les enfants pendant leurs temps libres entre pairs. Ce « regard éloigné » permet de saisir comment les enfants gèrent le temps, les espaces, les relations entre pairs. En installant ces démarches, chaque animateur et chaque équipe pédagogique pourra améliorer l'accueil des enfants. ■

Propos recueillis par
Gwenaëlle Tatoué et Sophie Dargelos

1 – *La récré expliquée aux parents*, éditions Louis Audibert – 2003

2 – *Des enfants entre eux. Des jeux, des règles, des secrets*, éditions Autrement – Collection mutations – 2009